

## FILMER UNE TOURNEE MUSICALE

Quand le Sénégal rencontre le Japon, ça se passe en musique ! « Nangadef », c'est bonjour, en wolof. A Dakar, le musicien **Zale Seck**, qui a commencé comme chanteur au sein du célèbre groupe Orchestra Baobab, a fait une carrière de soliste brillante. Issu d'une lignée griotique, il maîtrise parfaitement les rythmes traditionnels sénégalais. Chanteur romantique qui a fait chavirer le cœur des sénégalaises, il est aussi un incroyable homme de scène à l'international. Chaque spectacle est une performance époustouflante où se mêlent le chant, le rythme et la danse. Sa belle voix lui a permis de voyager en France, au Canada, en Australie et au Japon.



Chaque automne, depuis trois ans, il part au Japon pour une tournée en compagnie des musiciens japonais **Kazufumi Tsuchimura**, bassiste, sa compagne **Hideko Kimura**, pianiste et le percussionniste **Alkali Daisuke**. Ils ont baptisé « **Japan Dagou** » leur groupe. Il y a quelques années, Zale Seck avait lancé sur les radios dakaroises, un rythme de variété inspiré des rythmes sénégalais traditionnels, le « **mbalax dagou** ». Le « **Japan Dagou** » en est la version métissée, sénégal-japonaise, fruit de cette rencontre. Le projet est d'échanger musicalement et de se produire ensemble sur scène au Japon, comme ils l'ont fait à Dakar, en février 2018.

A vibrant poster for an 'After Work' event. The top half features a collage of four musicians: a woman in a headwrap singing into a microphone, a man in a light blue shirt playing a keyboard, a man in a patterned orange and yellow shirt playing a djembe, and a man in a black cap and patterned shirt singing into a microphone. The bottom half has a black circular logo on the left containing the text 'au BLUE SAXO'. To the right, the text 'Groupe Mbakha Dageu Family A PARTIR 21H' is written in a stylized font. Below that, the date '19 Fevrier 2018' is prominently displayed in large, bold, red and yellow letters. A small circular logo for 'M2' is in the bottom left corner.

Zale Seck et Japon Daagou		ザールセック&ジャポンダゴー	
Senegal Together Tour 2018		セネガル・トゥガーツ・ツアーツ 2018	
			
10/12 Fri	甲府 桜座	10/12 Sat	八王子 papaBeat
Start 19:30 Charge ￥6,300 (オーダー料) 会場料 ￥3,500 山梨県甲府市桜町1-10-10 ☎055-233-2031	Start 19:30 Charge ￥3,000 (drink付) 会場料 ￥3,500 東京都八王子市南大沢589-1 ☎0429-72-3322	10/13 Sat	高円寺 tirol
10/14 Sat	上田 レストラン柴崎	10/14 Sun	横浜 THUMBS UP
Start 18:00 Charge ￥3,000 (drink付) 会場料 ￥3,500 長野県上田市中央1-12-2 ☎0526-23-4839	Start 19:30 Charge ￥3,000 (drink付) 会場料 ￥3,500 東京都杉並区高円寺北2-20 リリコアビルB2 ☎03-5546-8880	10/15 Mon	高円寺 JIROKUNI ザ・ジロクニ
10/16 Tue	代官山 晴れたら空に豆まいて	10/16 Tue	横浜 Sambandou Mbaye
Start 19:30 Charge ￥6,300 (オーダー料) 会場料 ￥3,500 東京都渋谷区代官山1-20 リリコアビルB2 ☎03-5546-8880	Start 19:30 Charge ￥3,000 (drink付) 会場料 ￥3,500 横浜市港北区元町2-12 ブルーバル・ビルB2 ☎045-3339-2722	10/17 Wed	横浜 Wagone Motley Rose
10/19 Fri	柏 Studio WUU	10/17 Wed	横浜 Sambandou Mbaye
Start 19:30 Charge ￥6,300 (オーダー料) 会場料 ￥3,500 千葉県柏市中央1-20 ブルーバル・ビルB2 ☎047-714-9651	Start 19:30 Charge ￥6,300 (オーダー料) 会場料 ￥3,500 横浜市港北区元町2-12 ブルーバル・ビルB2 ☎045-3339-2722	22 日 出演	23 日 出演
			

Ce voyage de trois semaines, qui sera une tournée musicale dans plusieurs villes japonaises, va nous faire découvrir le Japon à travers le regard de **Zale Seck**, un homme à la personnalité charismatique, mais aussi, ouverte et curieuse. C'est l'occasion aussi, pour un public japonais, de découvrir la musique africaine.



Filmer ces moments de rencontres : comment **Zale Seck**, en compagnie de son fils, **Assane Seck** va-t-il apprécier ce nouveau pays, sa culture, ses hommes et ses femmes ? Quel regard portera-t-il sur ce monde ? De la même façon, comment les japonais vont-ils accueillir **Zale Seck**, ce musicien venu d'ailleurs ? La légendaire politesse japonaise est-elle un atout ou une faiblesse dans cette interaction ? Est-ce que les japonais vont danser au concert ?



Il s'agit de montrer la dynamique artistique et culturelle d'un groupe mixte sénégalais-japonais, autant que de travailler sur la représentation : celle que le public japonais a de l'Afrique, celle que des visiteurs africains peuvent se faire d'un pays comme

le Japon. Ce que le film montre, c'est la complicité musicale et familiale entre le père et le fils et la transmission père-fils griotique.

La rencontre entre Zale Seck, Assane Seck et Kazufumi Tsuchimura et Hideko Kimura, Ken Tsunoda et Alkali Daysiné, c'est d'abord une rencontre musicale. La musique se moque des frontières. Au contraire, les rythmes africains peuvent rencontrer les rythmes japonais, tous deux entretenus dans un grand respect de la tradition. Deux traditions musicales vont donc se rencontrer, se mêler, se métisser. Et ceci aura lieu dans l'une des villes les plus *high tech* du monde.



## LE POINT DE VUE DE LA REALISATRICE

Quel intérêt pour une française de suivre cet échange africano-japonais ? Je travaille régulièrement avec l'Afrique, en tant que scénariste (récemment, La cour de ma mère, d'Idriss Diabaté, L'oeil sauvage) et j'ai réalisé plusieurs documentaires filmant l'Afrique (That's Nigeria, paroles d'étudiants, coréalisé avec Pierre Linhart, en 1996, La deuxième femme en 2005). Dans mon dernier documentaire abordant l'immigration du travail à la fin des années soixante, il était à nouveau question de l'Afrique (Les hommes de Billancourt, en 2018). J'ai aussi été rédactrice pendant dix ans pour le magazine Clap Noir, spécialiste des cinémas d'Afrique.

En tant que cinéaste française, qui s'intéresse à l'Afrique et à ses représentations, ce voyage est l'occasion de découvrir l'image qu'on se fait de l'Afrique dans le moins occidental des pays de ce qu'on appelle l'occident. L'absence de passé colonial entre ces deux pays rend-elle la rencontre plus simple, naturelle ?

Pour moi, c'est essentiel de décenter mon regard et de sortir, avec eux, de la problématique post-coloniale franco-africaine, d'interroger d'autres échanges. D'aller à la rencontre d'une histoire différente. Etre plus proche, dans l'esprit d'un Edouard Glissant, d'un « tout-monde ». Ce qui peut me permettre de mieux faire le point, finalement, sur cette relation qui me concerne, aujourd'hui et y compris, ma place dans ces échanges.

Enfin, en tant que réalisatrice de documentaires, après plusieurs films réalisés dans le cadre de la télévision, j'ai eu besoin d'un geste de pure liberté. Le même que pour mes premiers documentaires. Il s'agit de faire un film sans formatage, sans *a priori* : juste de suivre des musiciens, tenter de capter ce qui est peut-être le plus volatile et le plus beau de l'univers de la création.

## LA REALISATION

Ce film porte un regard bienveillant et curieux, sans naïveté et plein de poésie, sur cette rencontre entre Japon et Sénégal. Il vibrera au gré des sonorités de ces deux langues, wolof et français pour l'un, japonais pour les autres, l'anglais devenant le dénominateur commun. Il sera porté par la manière dont ils entrelacent leurs sons, leurs talents, leurs énergies.

Les questions sont là. Des bribes de réponses affleureront au cours de la rencontre. Ce film sera fait avec les sens, plutôt qu'avec la tête. Il nous fera partager la fabrique de la musique. Cela se passe de commentaire. Cela se filme comme on respire.

Intime, mais respectant la pudeur des musiciens. On les filamera lors des répétitions, des performances, des repas, des excursions, mais sans jamais forcer leur intimité.

Rythmique, parce que c'est d'abord de rythme qu'il s'agit.

Humain, parce que ce sont des personnes attachantes, pleines d'humour, talentueuses, citoyens du monde, complices dans la différence. Le film offre d'entrer dans le jeu avec eux, entrer dans la danse et les écouter.

Drôle, joyeux et émouvant.

